

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX Y

ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32.

TOURCOING - 22, rue Courtes. Tél. 101.

LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.

PARIS - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provenç. 77.84.

MOUSCRON - 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.

Aux autres départements et colonies :

3 mois	90 fr.
6 mois	170 fr.
1 an	320 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87



Le gouverneur général Brévié, secrétaire d'Etat aux colonies, s'entretient avec des athlètes noirs qui ont participé à la cérémonie du serment de l'athlète. — A gauche, le colonel Pascol, commissaire général aux sports. (Ph. Siphon.)

Le cardinal Suhard souligne la grandeur et l'unité de la vie du cardinal Baudrillard du point de vue de l'enseignement

Paris, 21 mai. — S. Em. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, dans une lettre à ses diocésains, fait l'éloge du cardinal Baudrillard.

Après avoir dégagé les traits dominants de la personnalité si originale et si méconnue du défunt, il conclut en ces termes :

« On cherchera peut-être ce qui fait la grandeur et l'unité d'une vie si répandue en activités si toutes sortes à travers le monde. On l'appréciera à la condition de s'élever à la hauteur de la mission qui remplit cette vie : servir l'Eglise par l'enseignement chrétien.

« A l'heure où l'on voit avec tant de clarté l'influence exercée sur un pays par l'enseignement à tous les degrés et particulièrement à ce degré supérieur qui domine les autres et les éclaire, à l'heure où l'on apprécie le rayonnement de cet enseignement en France et à l'étranger, ainsi que ses productions de tout genre qui sont du plus grand prix et de la plus haute utilité, à cette heure, dis-je, on appréciera l'importance d'une telle carrière. »

LA VIOLATION des eaux territoriales algériennes par les Anglais

Paris, 21 mai. — « Nouvelle attaque anglaise contre notre Empire colonial », « Des avions anglais violent les eaux territoriales algériennes », « Un torpilleur britannique tire sur des avions français ». Sous ces titres et d'autres semblables, la presse parisienne commente l'irruption des aviateurs britanniques dans les eaux territoriales françaises. Les journaux enregistrent avec satisfaction que la défense française est parvenue à mettre les agresseurs hors d'état de nuire.

« Ou l'Angleterre nous fait la guerre, écrit M. Stéphane Lauzanne dans le « Matin », et il y a lieu d'en tirer officiellement, militairement, navalement, toutes les conséquences. Ou elle ne nous la fait pas ; et alors, quelle laisse nos côtes, nos ports, nos territoires tranquilles.

« De tout façon, la situation actuelle ne saurait durer. L'heure est venue de cesser de recevoir des coups d'anciens alliés qui se comportent plus odieusement que des ennemis et de leur en porter. Pour une vie française, deux vies anglaises. C'est la seule arithmétique que l'Angleterre comprendra. »

Tanaarive est toujours en communication avec la France

Vichy, 21 mai. — On a appris mercredi soir de bonne source que les communications entre Tanaarive, la capitale de Madagascar, et Vichy sont encore toujours intactes.

Le poète Hugues Delorme est mort

On annonce la mort à Paris, à l'âge de 74 ans, du poète Hugues Delorme. Ses obsèques auront lieu à Saint-Charles-de-Moissac.

Hugues Delorme était un des meilleurs disciples de Théodore de Banville. Il collabora à plusieurs journaux parisiens, où il donnait chaque semaine des chroniques pleines d'esprit, rimées de façon opulente.

Le « Journal de Roubaix » ne paraîtra pas après-demain dimanche 24 mai jour de la Pentecôte

LES JUIFS EN FRANCE

L'opinion publique française n'a jamais attaché une grande importance au problème juif. Avant 1939, quelques organisations s'étaient spécialisées dans son étude, de rares partis politiques avaient pris position, mais leurs initiatives n'avaient soulevé que de faibles échos.

Depuis la décade, sous la pression des événements et aussi en considération de l'influence que la haute finance juive avait exercée sur la politique du pays au cours des précédentes années, le gouvernement a été amené à prendre diverses mesures conservatoires.

Les Français, en général, a accueilli ces décisions avec une relative indifférence. Epris de liberté, habitués à considérer les Juifs comme les adeptes d'une religion plutôt que comme les appartenants d'une race, il s'est montré enclin à la pitié et à la compassion, quand il a eu l'occasion d'émettre une appréciation.

Tout en approuvant plus ou moins les rigueurs qui frappent les grandes entreprises financières, industrielles ou commerciales alimentées par des capitaux israélites, il n'a pas compris, en général, celles qui s'attaquent au petit commerçant, au petit artisan ou aux personnes privées.

L'histoire, pourtant, prouve que le juif constitue un élément insubmersible dans les pays où il s'installe. Tout en adoptant en apparence les mœurs et les coutumes locales, il continue à vivre selon ses règles ancestrales et constitue un état étranger dans l'Etat.

Il en découle que tous ses actes sont, avant tout, inspirés de l'intérêt général de la grande internationale que constitue Israël, ou des intérêts particuliers des membres de cette vaste franc-maçonnerie de communautés serbes. Si l'on veut enrayer l'action des uns, il faut pouvoir surveiller les agissements des autres.

pour des raisons d'opportunité politique.

Toutes les nations européennes se sont peu à peu rendu compte du péril que ces méthodes présentaient pour elles. Il nous a fallu de grands malheurs pour en prendre conscience. Il était déjà bien tard ! Quelques chiffres le prouvent :

En 1908, la France comptait 46.563 Juifs sur une population de 39 millions d'habitants. Aujourd'hui, sur 42 millions de Français, on trouve 1.200.000 Israélites. Autrement dit, tandis que la population autochtone ne s'accroissait que de 44 pour cent, le nombre des Juifs augmentait de 2.533 pour cent.

Si cette situation durait et compte tenu de la dénatalité française, on calcule que, d'ici un siècle, la France ne compterait plus que 20 à 25 millions de Français, mais serait dotée de 10 à 15 millions de Juifs.

Il est facile d'évaluer les conséquences non seulement nationales, mais aussi européennes d'une telle invasion, et l'on conçoit que le gouvernement français s'en soit préoccupé.

C'est pourquoi il est vraisemblable que de nouvelles mesures seront prises à brève échéance contre les éléments juifs de la population. Elles ne revêtiront pas le caractère de persécution. Elles tendront seulement à la préservation de notre race et de son indépendance. Elles contribueront aussi à la lutte de l'Europe contre le bolchevisme. Partout, en effet, la découverte de complots ou le déroulement de certains procès révèlent chaque jour davantage la collusion des Juifs avec les communistes. C'est ainsi qu'à Budapest, 91 Juifs sont poursuivis pour leur activité politique secrète avec des communistes serbes. Si l'on veut enrayer l'action des uns, il faut pouvoir surveiller les agissements des autres.

LA BATAILLE DE KHARKOV est encore en plein développement

Mais la contre-offensive allemande ne doit pas être considérée comme faisant partie des grandes opérations attendues

Berlin, 21 mai. — La bataille défensive dans la région de Kharkov est encore en plein développement. Elle se déroule entièrement à l'avantage des troupes allemandes et de leurs alliés. On considère comme très significative l'entrée en action de divisions de cavalerie soviétique, après que des tanks en quantité considérable eurent été jetés dans la mêlée.

Il semble que l'ennemi base encore une fois son plan d'attaque sur des données tout à fait erronées. Sa cavalerie s'est heurtée à des formations massives de chars et là où elle voulait passer à l'offensive, le feu concentré des armes allemandes l'a complètement décimé.

Les autorités militaires soulignent que, malgré leur importance, les opérations allemandes dans le secteur de Kharkov ne peuvent pas encore être considérées comme faisant partie intégrante de la grande offensive allemande attendue.

Le propagande des Soviets a fait état de prétendus victoires éclatantes, tandis que les formations germano-roumaines obtenaient des résultats surprenants, en quelques jours, dans la péninsule de Kerch. On a voulu, de cette manière, faire passer la prise de Kerch complètement à l'arrière-plan.

Se basant sur des renseignements venus de Moscou, l'émetteur de Daventry a annoncé le 19 mai que les coups portés aux Allemands dans la région de Kharkov les avaient obligés à se retirer en partie en subissant des pertes élevées.

Les résultats obtenus à Kerch sont vraiment palpables, alors que la propagande soviétique n'aurait pu que de vagues généralités. Subitement, les alliés modifient maintenant la tactique de leur propagande. On parle d'une résistance plus acharnée des Allemands près de Kharkov et les meilleurs militaires anglais considèrent que les contre-attaques allemandes deviennent dangereuses et que la bataille entre dans une phase critique.

Le seul fait à retenir est que les Allemands sont vainqueurs incontestés dans la bataille défensive de Kharkov.

Les bolchevistes avaient accumulé environ 90.000 hommes dans un espace relativement restreint ; l'énergie de la défense allemande peut être mesurée par la destruction de 501 chars soviétiques. Si l'on y ajoute les résultats obtenus par l'aviation allemande, on atteint 700 tanks mis hors de combat.

Ce succès constitue une réelle prouesse si l'on tient compte de la supériorité numérique des troupes soviétiques. Son secret réside dans la coopération parfaite des armes de terre et de l'air, ainsi que dans l'art d'utiliser les armes dont on dispose pour atteindre l'ennemi loin derrière ses lignes.

La victoire germano-roumaine est absolue sur la presqu'île de Kerch

Berlin, 21 mai. — Les autorités militaires allemandes compétentes déclarent que l'affirmation de l'émetteur de Daventry selon laquelle les combats continueraient sur la presqu'île de Kerch est dénuée de tout fondement.

La victoire des troupes germano-roumaines dans ce secteur est complète. Il n'existe pratiquement plus d'ennemi dans la péninsule et les seuls soldats soviétiques dispersés que l'on rencontre encore se rendent sans résistance.



En Crimée, un poste d'observation d'artillerie s'apprête à remplir son office. (Ph. Siphon.)

AUX COMMUNES Les explications de Sir Stafford Cripps

LES RAIDS AÉRIENS SUR LE REICH

sont, selon le ministre anglais « la meilleure façon d'aider la Russie »

« Mais si les Soviétiques sont battus l'Empire britannique ne pourra pas survivre à cette défaite »

dit un député travailliste

Amsterdam, 21 mai. — Le service d'informations britannique annonce qu'au cours des débats qui se sont déroulés à la Chambre des Communes, le député travailliste Nete Shinwell a exigé que le gouvernement se déclarât prêt à attaquer l'Allemagne.

Il est possible, a-t-il dit, que l'Union des Soviétiques soit battue et il serait douteux que l'Empire britannique pût survivre à cette défaite.

Sir Stafford Cripps rappela les difficultés énormes que présentait une rapide expédition de troupes et de forces aériennes et ajouta :

« Nos ennemis ont sur nous un grand avantage. »

« En Europe, ils tiennent des lignes intérieures et peuvent déplacer leurs forces d'un front à l'autre, tandis que nous devons toujours nous mouvoir à la périphérie. Les Japonais ont « provisoirement » le contrôle du Pacifique et, de ce fait, l'avantage des communications maritimes intérieures. »

« En ce qui concerne les renforts, à poursuivre Sir Stafford Cripps, l'Angleterre fera tout son possible pour donner à l'Australie une aide égale à celle que cette dernière était disposée à nous donner sur nos moments critiques. »

« Quant aux attaques aériennes contre l'Allemagne, elles forcent le Reich à retirer d'importantes forces aériennes du front soviétique et c'est là la meilleure aide à prêter à la Russie en attendant le moment où nous pourrions entreprendre — car nous y sommes décidés — une attaque soignée et soignée de l'Europe. »

L'orateur a déclaré au sujet de la production que le Cabinet avait décidé que les Soviétiques jouiraient de la priorité sur les quantités de livraisons qui leur avaient été promises par l'Angleterre. Il a défendu le point de vue que les armées soviétiques sauraient l'Angleterre du danger d'une attaque et d'une invasion.

« Aucun sacrifice, a-t-il conclu, n'est trop lourd pour assurer la continuation de ces héroïques efforts russes, même si cela comporte une menace pour une partie de notre territoire, car par ses efforts l'âme de notre résistance en Angleterre est protégée. »

Après ce discours, la Chambre des Communes s'est ajournée.

(Lire la suite page 2.)

Le front intérieur fera son devoir tout comme l'armée accomplit le sien

déclare le maréchal GOERING

Berlin, 21 mai. — Au cours d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée hier, le maréchal du Reich Goering a donné une nouvelle fois aux ouvriers et aux paysans un aperçu détaillé de la politique de paix du Führer avant le déclenchement des hostilités. Il a signalé qu'en 1935, tous les efforts avaient porté sur un armement massif en vue d'attaquer l'Europe et a ajouté qu'il considérait les succès obtenus par les Allemands, au cours de la campagne d'hiver, comme la plus grande victoire qu'il soit possible de remporter.

Ensuite, le maréchal du Reich a décrit comment le Führer souffrait avec ses soldats, dont il connaissait la situation jusque dans les moindres détails. Mais le Führer ne pouvait transiger puisque seule une discipline de fer pouvait surmonter les difficultés.

Au printemps, poursuit le maréchal Goering, l'armée allemande tenait les positions qu'elle occupait en automne.

Enfin, l'orateur a parlé des efforts accomplis par l'ouvrier et le paysan allemands.

Il a terminé son discours en exprimant sa conviction que le front intérieur ferait son devoir tout comme l'armée, fait le sien sur le front et que personne n'y faillirait même si le devoir était très dur à accomplir.

Un hommage de M. Speer aux efforts des ouvriers allemands et à leur coopération volontaire et enthousiaste

Berlin, 21 mai. — A l'occasion d'une cérémonie officielle de la remise de décorations aux ouvriers allemands de la fabrication de chars, M. Speer, ministre d'Etat et président du conseil de Monaco.

Le chef du gouvernement a consacré une grande partie de l'après-midi à l'examen de la réorganisation des conseils départementaux. On sait qu'il attache une importance toute particulière au bon fonctionnement de ces organismes, qui doivent jouer un rôle de liaison important et étroit entre le gouvernement et le pays.

M. Laval a ensuite conféré avec M. Max Bonafoux, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, rentré de Paris. Il a aussi reçu M. Pierre Carrière, président de la Corporation paysanne ; M. Brun, préfet régional de Clermont-Ferrand ; Donat, préfet régional de Dijon et Marc Chevalier, préfet de Sainte-Olive.

Le chef du gouvernement se préoccupe de la question du ravitaillement. La situation du ravitaillement du pays est l'objet de constantes préoccupations de M. Pierre Laval. Au cours de son entretien avec M. Max Bonafoux, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, et un ravitaillement, il a surtout été question du ravi-

Dans le Nord de la Birmanie LES FORCES BRITANNIQUES SONT ACCULEES DANS LES CONTREFORTS DES MONTS PATKAI

De graves dissensions au sein du gouvernement de Tchoung-King

Tokio, 21 mai. — L'agence Domei apprend que, grâce à une manœuvre habile de l'état-major nippon, les forces britanniques, en retraite dans le Nord de la Birmanie, ont été amenées à s'engager dans un cul-de-sac formé par les monts Patkai, le long de la vallée du Chindwin. Or, la route qui va vers l'Inde est si étroite qu'elle est impraticable pour les véhicules automobiles. Aussi, les Britanniques ont-ils perdu, à la suite de la bataille de Kalewa, 2.000 automobiles, 150 tanks et plusieurs centaines de canons.

— Le gouvernement turc a monopolisé la vente du thé et du café.

Le gouvernement de Tchoung-King n'est plus sûr du lendemain...

Tokio, 21 mai. — L'avance rapide des troupes japonaises dans la province de Yunnan et les défaites consécutives des troupes britanniques et américaines inquiètent fortement l'entourage de Tchoung Kai Chek. Dans certaines sphères de Tchoung-King, on exige la démission du ministre des finances King et d'autres personnalités politiques qui passent pour être amies des Etats-Unis et qu'on rend responsables de l'échec de la politique proaméricaine adoptée par Tchoung-King.

(Lire la suite page 2.)

DE NOUVEAUX SUCCÈS D'S SOUS-MARINS ALLEMANDS

23 navires jaugeant 125.600 tonnes sont coulés dans les eaux américaines

Berlin, 22 mai. — Des sous-marins allemands opérant dans les eaux américaines viennent de frapper durement la navigation ennemie. Dans la mer des Antilles et le golfe du Mexique, ils ont coulé vingt navires marchands jaugeant 111.600 tonnes.

Un autre sous-marin, opérant dans le golfe du Mexique, a coulé trois navires jaugeant 14.900 tonnes, malgré la présence dans ces parages de puissantes forces aéro-maritimes de protection.

C'est donc un total de vingt-trois navires, jaugeant 125.000 tonnes, qui a été coulé ces jours-ci.



Le sultan Brohi, haute personnalité indigène de Bornéo, vient saluer le commandant des troupes japonaises qui occupent l'île. (Ph. Sado.)

Un hommage de M. Speer ministre de l'armement du Reich

aux efforts des ouvriers allemands et à leur coopération volontaire et enthousiaste

Les entretiens de M. Pierre Laval

Vichy, 21 mai. — Le président Laval, dès son arrivée jeudi matin à son bureau, a réuni en conférence ses collaborateurs immédiats, avec qui il a pris connaissance des nouvelles parvenues à la fin de la nuit.

Puis, comme chaque jour, il s'est rendu chez le maréchal Pétain, avec qui il s'est longuement entretenu.

Il a ensuite regagné son bureau et a reçu successivement en audience M. Ricardo Olivera, qui lui a remis copie figurée des lettres d'accréditation en qualité d'ambassadeur extraordinaire de la République Argentine en France ; M. Stucki, ministre de Suisse et M. Roblot, ministre d'Etat et président du conseil de Monaco.

Le chef du gouvernement a consacré une grande partie de l'après-midi à l'examen de la réorganisation des conseils départementaux. On sait qu'il attache une importance toute particulière au bon fonctionnement de ces organismes, qui doivent jouer un rôle de liaison important et étroit entre le gouvernement et le pays.

M. Laval a ensuite conféré avec M. Max Bonafoux, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, rentré de Paris. Il a aussi reçu M. Pierre Carrière, président de la Corporation paysanne ; M. Brun, préfet régional de Clermont-Ferrand ; Donat, préfet régional de Dijon et Marc Chevalier, préfet de Sainte-Olive.

Le chef du gouvernement se préoccupe de la question du ravitaillement. La situation du ravitaillement du pays est l'objet de constantes préoccupations de M. Pierre Laval. Au cours de son entretien avec M. Max Bonafoux, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, et un ravitaillement, il a surtout été question du ravi-

Le tricentenaire de l'invention de la machine à calculer par Blaise Pascal



Une exposition des instruments de calcul se tient à Paris, à l'occasion du tricentenaire de la machine à calculer inventée par Pascal, dont voici le portrait et la machine. (Ph. Siphon.)

AMSTERDAM, 21 mai. — Le service d'informations britannique annonce qu'au cours des débats qui se sont déroulés à la Chambre des Communes, le député travailliste Nete Shinwell a exigé que le gouvernement se déclarât prêt à attaquer l'Allemagne.

AU COURS DES RÉCENTS COMBATS LES SOVIETS ONT PERDU PLUSIEURS CENTAINES DE CHARS D'ASSAUT

QUARTIER GÉNÉRAL DE FEÛRER, 21 MAI. — Le haut commandement des forces armées soviétiques :

Dans la région de Kharkov, la bataille continue. Les attaques ennemies, au cours desquelles les Soviétiques ont subi des pertes énormes et qui étaient appuyées par des unités blindées puissantes, ont échoué. Soixante-trois chars d'assaut ont été détruits. La « Luftwaffe » est intervenue momentanément en ligne des formations importantes qui ont remporté de grands succès.

Au sud-est du front Ilimen, des attaques ennemies ont aussi été repoussées. Elles ont coûté à l'adversaire des pertes considérables.

Le 9^e division de D.C.A. a détruit jusqu'au 20 mai, 107 chars ennemis, dans les combats de Kharkov. Le 91^e régiment de D.C.A. a détruit, sur le front de l'Est, 191 et le premier groupe du 12^e régiment de D.C.A., 100 chars ennemis.

Les aérodromes de Maïa ont été bombardés de jour et de nuit.

Au large de la côte sud-est de l'Angleterre, des avions de combat légers ont endommagé en plein jour un cargo de moyen tonnage.

Du 11 au 20 mai, la R.A.F. a perdu 151 appareils, dont 36 au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du Nord.

Dans le même laps de temps, 43 avions allemands ont été perdus dans les combats contre la Grande-Bretagne.

(Lire la suite page 2.)